

Chapitre III : THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES D'EVALUATION

Section 1 : *Les outils d'évaluation*

1.1 La valeur actuelle nette

1.1.1 Définition :

Avant de définir la V.A.N, il faut tout d'abord connaître le fonctionnement du «cash-flow »

➤ Cash-flow ou marge brute d'autofinancement :

Il est difficile de comparer des résultats, différences entre des produits et des charges, à un coût d'investissement... La comparaison s'effectue en termes de ressources et d'emplois : **un investissement est rentable s'il procure des recettes futures supérieures à la dépenses aujourd'hui de l'investissement.**

→ Les recettes futures générées par l'investissement sont les « Cash-flows »

$$\text{CASH FLOW} = \text{Résultat net engendré par l'investissement} \\ + \text{Dotation aux amortissements}$$

En principe, le « cash-flow ou marge brute d'autofinancement » est en fonction des éléments d'exploitation suivants :

- Durée prévue
- Recettes envisagées
- Charges estimées (charges décaissées)
- Amortissements des biens acquis (charges calculées).

La synthèse des différents éléments doit être présentée dans un tableau qui peut être présenté comme suit :

ELEMENTS	MONTANTS
+ Recettes	R
- Charges :	
- Charges décaissées (avec flux)	- D
- Charges calculées (sans flux)	- A
= Résultat imposable	r
- Impôt sur les sociétés (k%)	- r x k%
= Résultat net	r - r x k%
+ Amortissements	+ A
<i>Marge Brute d'Autofinancement (M.B.A)</i>	<i>r - r x k% + A</i>

Après avoir expliqué le “cash-flow” base de calcul de la V.A.N, passons au calcul de cette dernière.

La valeur actuelle nette (V.A.N) est la somme des cash-flows actualisés est ce que rapporte l’investissement, I est ce qu’il coûte. La différence est la V.A.N. Elle est alors l’accroissement des valeurs attendues par l’entreprise si elle adopte un projet.

1.1.2 Formule :

$$\text{V.A.N} = \sum_{j=1}^{j..n} \text{Cf} (1 + i)^{-j} - I$$

Avec : V.A.N : Valeur actuelle nette

Cf : Cash-flow

i.. Le taux d'actualisation retenu par l'entreprise

j.. Le temps d'écoulement

I : Investissement.

1.1.3 Interprétation :

Un projet est donc rentable s'il dégage une V.A.N positive au taux d'actualisation choisi.

Si $\text{V.A.N} > 0$, La rentabilité est supérieure au taux exigé $t = i \times 100$

Si $\text{V.A.N} = 0$, La rentabilité est égale au taux exigé $t = i \times 100$

Si $\text{V.A.N} < 0$, La rentabilité est inférieure au taux exigé $t = i \times 100$.

Et le taux d'actualisation peut être :

- le taux de rentabilité des capitaux de l'entreprise, si l'entreprise désire que l'investissement ne fasse pas baisser la rentabilité globale des capitaux investis.
- le taux moyen du marché financier, si l'entreprise hésite entre faire un investissement placement ou un placement financier.
- Le taux d'inflation, si l'entreprise souhaite simplement récupérer sa mise en monnaie constante.

En pratique, il faut aussi intégrer au taux d'actualisation un coefficient de risque, compte tenu de l'aléa des prévisions et des investissements non productifs (pour cela on ajoute 2 ou 3 points au taux).

1.2 Le taux de rentabilité interne (T.R.I) :

1.2.1 Définition :

C'est un cas particulier de V.A.N : le T.R.I est le taux auquel il faut actualiser les cash-flows pour que la V.A.N soit nulle. C'est le taux à partir duquel l'investissement est rentable puisque ce qu'il rapporte est égal à son coût.

1.2.2 Formule:

$$\text{T.R.I} \Leftrightarrow \sum_{j=1}^{j.n} \text{MBA} (1+i)^j - I = 0$$

Avec : T.R.I : taux de rentabilité interne

MBA : marge brute d'autofinancement

i.. Le taux d'actualisation retenu par l'entreprise

j.. Le temps d'écoulement

I : Investissement.

1.2.3 Interprétation :

L'investissement retenu est celui dont le T.R.I est le plus grand. La méthode du T.R.I est intéressante surtout dans le cas où le projet devrait être totalement financé par un emprunt à rembourser grâce aux cash-flows générés par l'investissement : le T.R.I est le taux maximum auquel on acceptera d'emprunter.

Si $i > t$, la rentabilité est supérieure aux taux exigés t

Si $i = t$, la rentabilité est égale aux taux exigés t

Si $i < t$, la rentabilité est inférieure aux taux exigés t .

1.3 Le délai de récupération des capitaux investis (D.R.C.I.) :

1.3.1 Définition :

Le D.R.C.I ou le «pay-back période» est le cumul des cash-flows jusqu'à ce que celui ci soit égal au montant de l'investissement. A cette date l'entreprise a récupéré son capital. Une interpolation peut être nécessaire pour obtenir une date plus précise.

1.3.2 Interprétation :

Cette approche privilégie la trésorerie de l'entreprise, en donnant la préférence aux projets qui lui permettent de rentrer dans ses fonds le plutôt possible.

1.4 L'indice de profitabilité :

1.4.1 Formule :

$$I.P = \frac{\sum_{j=1}^{j..n} MBA (1+i)^{-j}}{I}$$

Avec : I.P : Indice de profitabilité

MBA : marge brute d'autofinancement

i.. Le taux d'actualisation retenu par l'entreprise

j.. Le temps d'écoulement

1.4.2 Interprétation :

- L'I.P doit être positif (V.A.N positive)
- Un investissement est d'autant plus «*profitable*» que le solde de trésorerie qu'il procure' rapporté au montant investi, est élevé.
- Ce critère permet mieux que les autres de comparer des investissements de montants différents.

Si **I.P** > **1**, la rentabilité est supérieure aux taux exigés t

Si **I.P** = **1**, la rentabilité est égale aux taux exigés t

Si **I.P** < **1**, la rentabilité est inférieure aux taux exigés t.

Section 2 : Les critères d'évaluation du projet :

L'efficacité d'un système de suivi évaluation du développement dépend de l'existence d'un ensemble de critères fiables qui fournissent des preuves de progrès. Un critère est alors une preuve de résultat. C'est un signe qui montre qu'un changement est intervenu dans une situation donnée.

Mais le choix de critères pose de multiples problèmes aux promoteurs de programme/projet. Il faut d'une part identifier qui soient désirables et d'autre part ceux qui sont utilisables compte tenu des contraintes organisationnelles et financières.

Le succès d'un programme/projet peut être apprécié en combinant divers critères/indicateurs tels que :

- La pertinence
- L'efficacité
- L'efficience
- La durée de vie de projet

2.1 La pertinence :

Elle mesure la corrélation entre les objectifs du projet par rapport aux besoins réels des groupes cibles. La question qui peut être posée à propos de la pertinence est : Les objectifs du programme sont-ils pertinents par rapport aux besoins et attentes des bénéficiaires ?

2.2 L'efficacité :

Elle Prend comme caractère prévisionnel autrement dit différence entre ce qui était prévu et la réalisation. Dans ce cas là l'objectif est atteint mais sans considération des dépenses, ce qui est important c'est le degré de réalisation des objectifs ou des résultats.

Voici quelques questions d'efficacité :

Quel est le degré de réalisation des objectifs du projet (qualité, quantité, respect des délais d'exécution ?

Ces produits contribuent-t-ils à la réalisation des objectifs ?

2.3 L'efficience :

Elle tient compte en générale le coût et le rythme auquel les interventions sont transformées en résultats. Contrairement à l'efficacité, on devra atteindre les objectifs à moindre coût.

Voici quelques questions qui relèvent de l'efficience :

Dans quelle mesure le projet recourt-il aux ressources disponibles localement (compétences, équipements).

Les intrants et les extrants sont-ils disponibles dans les délais requis ?

2.4 Durée de vie des projets :

Lorsqu'on parle de la durée de vie des projets, il s'agira de la durabilité ou viabilité organisationnelle, technique, économique, financière, politique et culturelle.

Quelle est la capacité d'autofinancement et d'autogestion du projet ?

Les promoteurs peuvent-ils supporter les charges de fonctionnement du projet après l'aide extérieur (l'emprunt) ?

D'après cette partie, nous pouvons dégager que le type des matériaux de construction comme les briques sont très demandées et bien adaptées compte tenu de la dégradation de notre environnement.

En somme, cette partie met en exergue l'intérêt du projet et l'opportunité présentée par la création de cette unité de production des briques.

Nous avons pu avoir des connaissances générales sur les enjeux du projet. Il est temps maintenant d'entrer dans la conduite du projet, laquelle constitue la deuxième partie de nos travaux de recherche.

MCours.com